



Financement agricole Canada | Recherche | Inscrivez-vous | English

2. Un projet sur le compost crée des débouchés

par Mark Cardwell

Certains producteurs agricoles du Québec augmenteront bientôt leur revenu – en plus d’obtenir du terreau de première qualité gratuit – grâce à une nouvelle entreprise commerciale qui aide les supermarchés à disposer de leurs déchets organiques.



« Je pense que c’est une excellente idée », lance Gaétan Fiset, producteur de légumes de plein champ et de fleurs établi près de Québec, qui s’est associé avec la nouvelle entreprise de Montréal.

À compter du mois prochain, M. Fiset recevra chaque semaine des chargements de déchets provenant de plusieurs grandes épiceries des environs - et sera payé pour les recevoir. Ces déchets se composent entre autres de fruits et légumes blets, de pains dont la date de péremption est passée, et même de papier ciré d’emballage et de viande.

M. Fiset compostera cette matière pendant trois mois dans un hangar de compostage à trois côtés situé à l’extérieur qu’il a récemment construit à sa ferme de 52 acres, grâce à l’aide financière du ministère provincial de l’Agriculture. Il mélangera ensuite cette matière avec la terre sableuse qui recouvre en grande partie sa ferme.

« C’est un principe fantastique pour le sol », dit M. Fiset au sujet des déchets compostés. « Et si tout se passe comme prévu, je vais en recevoir beaucoup. »

Cela va sans dire, lance Michel Dufour, fondateur et président de la petite entreprise en démarrage, AZN2 Environnement, qui a mis au point et exécute ce projet.

Ancien employé d’une entreprise de compostage industriel, M. Dufour était au courant du coût financier faramineux que les supermarchés doivent assumer pour disposer de leurs déchets organiques dans des sites d’enfouissement. En outre, il savait que ces matières pourries libèrent des millions de mètres cubes de méthane dans l’atmosphère. Il était aussi au courant du fait que les producteurs agricoles disposent de l’espace et des moyens pour compostier ces matières, et qu’il s’agit pour eux d’une nécessité.

« Je me suis alors dit que deux et deux font quatre », indique M. Dufour. « J’ai élaboré une idée et un modèle de fonctionnement simple dans le but d’utiliser l’infrastructure agricole qui est en place à l’échelle du Québec afin de s’attaquer à ce qui constitue un très gros problème environnemental. »

Avec l’aide d’un professeur universitaire d’administration des affaires et de capitaux de démarrage fournis par une agence locale de développement, M. Dufour a amorcé en novembre 2008 un projet pilote près de Montréal auquel ont participé une demi-douzaine de supermarchés bien connus et un producteur local.

En vertu des ententes, les supermarchés paient AZN2 Environnement pour qu’elle collecte les déchets, et AZN2 paie les producteurs pour qu’ils les compostent. En plus d’obtenir du terreau gratuit, M. Dufour affirme que les producteurs peuvent accroître leurs revenus de jusqu’à 30 000 \$ par année.

Les résultats du projet pilote ont été si impressionnants, ajoute-t-il, qu’il a depuis obtenu la participation de chaque grande chaîne de supermarchés de la province. En plus d’accroître les activités à Montréal, M. Dufour amorcera le projet dans la région de la ville de Québec.

« Une fois le processus bien établi, j’aimerais accéder à d’autres marchés au Canada et aux États-Unis », indique M. Dufour. « C’est un concept gagnant. »

[retour au début](#) |  [Imprimez l'article](#) |  [envoyez à un ami](#)